



LES JEUNES ET LA FORMATION

Synthèse d'une enquête régionale auprès de 1500 jeunes accompagnés
par les Missions Locales de Bourgogne-Franche-Comté



ARML Bourgogne-Franche-Comté - 2018





Table des matières

Préambule	3
L'enquête	3
Synthèse des principaux résultats de l'enquête régionale.....	4
Méthodologie et profils des jeunes répondants.....	7
La formation : qu'en pensent les jeunes sondés?	8
Verbatim	15



Préambule

Le réseau régional des Missions Locales de Bourgogne-Franche-Comté est composé de **26** Missions Locales et d'une association régionale. Il accompagne chaque année près de **48 000** jeunes, et propose près de **200** lieux d'accueil sur le territoire régional.

L'ARML BFC et les Missions Locales ont souhaité objectiver les constats faits régulièrement autour des freins identifiés pour l'accès des jeunes à la formation, en prenant en compte la parole des jeunes. L'objectif était de les questionner directement sur ce qu'ils pensent de la formation, s'ils envisagent de se former etc.

Une enquête a ainsi été coordonnée par l'association régionale entre février et mai 2018. Le questionnaire proposé a été co-construit avec les Missions Locales et diffusé à compter du 2 avril aux jeunes accueillis et accompagnés par le réseau sur l'ensemble de la région et ce pendant près de 2 mois.

Plus de **1 500** jeunes ont répondu au questionnaire.

Ce document présente la synthèse de cette enquête régionale.

L'enquête

Enquête flash : questionnaire en ligne

Durée d'administration : 2 mois

Coordination : ARML BFC et les 26 Missions Locales de Bourgogne-Franche-Comté

Nombre de répondants : 1 571

Conception : ARML Bourgogne-Franche-Comté



Synthèse des principaux résultats de l'enquête régionale

Les jeunes ne veulent pas se former : vrai ou faux ?

Une grande partie des jeunes reçus par les Missions Locales dit vouloir se former

Ils sont **48%** à venir chercher prioritairement un emploi en s'adressant à la Mission Locale, mais **29%** indiquent chercher une formation. C'est important.

On constate que les jeunes n'écartent pas la formation puisque **65%** d'entre eux indiquent envisager de se former (sans qu'il ne soit question de temps, de délais etc.).

Pour le reste, les attentes portent sur des questions d'orientation et d'aide à la vie quotidienne.

Se former : oui, mais avant tout au service d'un projet personnel

83 % des jeunes envisagent de se former pour atteindre un objectif professionnel. Pas ou peu question de rémunération, de « pression » du conseiller ou de la famille.

82 % veulent le faire dans un métier qui plaît vraiment, un métier choisi. Le projet de formation des jeunes est avant tout lié à l'envie d'aller vers un métier qui leur plaît et non aux débouchés offerts par tel ou tel secteur d'activité.

Et pourtant ces jeunes ne s'engagent pas dans un projet de formation

En 2017, seulement **24%** des jeunes accompagnés par les Missions Locales ont formulé un projet de formation au cours de leur accompagnement (10 454 / 43 826).

Sur cette période, ils ne sont que **6 002** à avoir intégré une formation, soit **57%** des jeunes ayant un projet de formation et 13,7 % des jeunes accompagnés.

- ✓ Soit les jeunes remettent à plus tard parce que se former n'est pas un besoin immédiat.
- ✓ Soit ils ne trouvent pas de réponse satisfaisante dans l'offre de formation disponible (la notion d'offre intégrant les conditions d'accès et de mise en œuvre de la formation).



Qu'attendent les jeunes d'une formation ?

La proximité

18 % des jeunes sont prêts à faire plus 50 km pour se former.

Pour les jeunes qui répondent ne pas envisager de se former, **86%** souhaiteraient que les formations soient situées à moins de 20 km de chez eux.

Se former dans (avec) l'entreprise

La formation en emploi ou alternant des périodes en centre et en entreprise est largement plébiscitée par les jeunes qui souhaitent se former. **66%** des jeunes souhaitent se former en cours d'emploi ou en alternant les périodes en entreprise et en formation.

Les formations à distance recueillent moins de 4% des suffrages : un comble à l'ère du numérique, de la FOAD, des MOOC ... Cette réponse est à mettre en lien avec les questions d'inclusion numérique des jeunes en insertion (difficultés d'accès au numérique, manque de maîtrise des compétences numériques essentielles au projet...).

Quels sont les freins identifiés par les jeunes eux-mêmes ?

La principale problématique identifiée est celle de l'accès et du maintien en formation. La mobilité et le niveau de la rémunération sont les deux principaux freins identifiés.

La rémunération

49 % estiment que la rémunération est insuffisante et qu'ils n'auront pas les moyens de vivre.

Le montant moyen identifié par les jeunes comme satisfaisant pour suivre une formation est de 880€ par mois, or aujourd'hui ce montant est inférieur au RSA ou à l'allocation Garantie Jeunes.

La mobilité et le logement

38,5 % des jeunes n'ont pas de solution de transport pour aller suivre une formation. **40 %** des jeunes n'ont pas de solution de logement.

11% des jeunes ayant formulé un projet de formation au cours de leur accompagnement en 2017 connaissent des conditions de logement précaires (foyer, CHRS, hôtel, chez des amis voire pas d'hébergement), ce qui rend d'autant plus difficile l'accès à une formation.

Seuls **33%** des jeunes suivis et ayant un projet de formation possèdent le permis B. **71%** n'ont aucun moyen de transport individuel motorisé.



La difficulté à concilier formation et vie personnelle

Dès lors qu'ils vivent en logement autonome et en couple, les jeunes sont moins enclins à entamer une formation. **8%** des jeunes ayant formulé un projet de formation en 2017 ont un enfant à charge. 11% vivent en couple (pacsés, mariés, en situation de vie maritale).

Une offre de formation trop scolaire et des délais d'entrée jugés trop longs

55% des jeunes trouvent que les formations proposées sont trop scolaires. **30%** estiment que les formations sont trop longues.

Et **29%** des jeunes pensent que les délais pour entrer en formation sont trop longs. **75%** souhaitent un délai inférieur à 3 mois pour intégrer une formation.

Le refus de formation

L'enquête confirme également le refus de formation de la part de certains jeunes qui ont eu un vécu conflictuel avec l'école et ne veulent pas se former (**20%** des jeunes). Ce refus de formation est également lié à un phénomène d'échecs répétés pour **30%** des jeunes sondés.

La formation vue comme trop chère et trop compliquée

Près d'un quart des jeunes pensent que la complexité de l'information et des démarches sont un frein à la formation. **40%** des jeunes sondés estiment que le coût de la formation est trop élevé.



Méthodologie et profils des jeunes répondants

Le questionnaire en ligne a été diffusé entre le 2 avril et le 22 mai 2018. **1 571** jeunes y ont répondu. **1 378** questionnaires ont pu être traités statistiquement par l'ARML.

Profil des jeunes ayant répondu à l'enquête :



40 %



60 %

Moins de 18 ans

9 %

Entre 18 et 21 ans

52 %

Entre 22 et 25 ans

39 %

Sans aucun diplôme

37 %

Diplôme de niveau 5

22 %

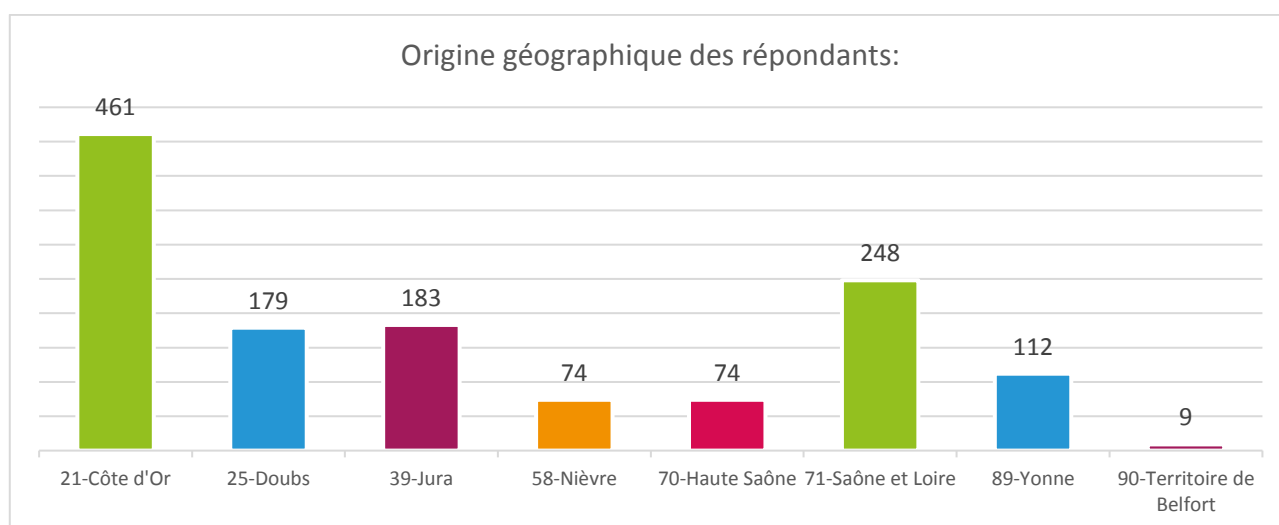
Diplôme de niveau 4

33 %

Diplôme de niveau supra 4

8 %

Origine géographique des répondants:



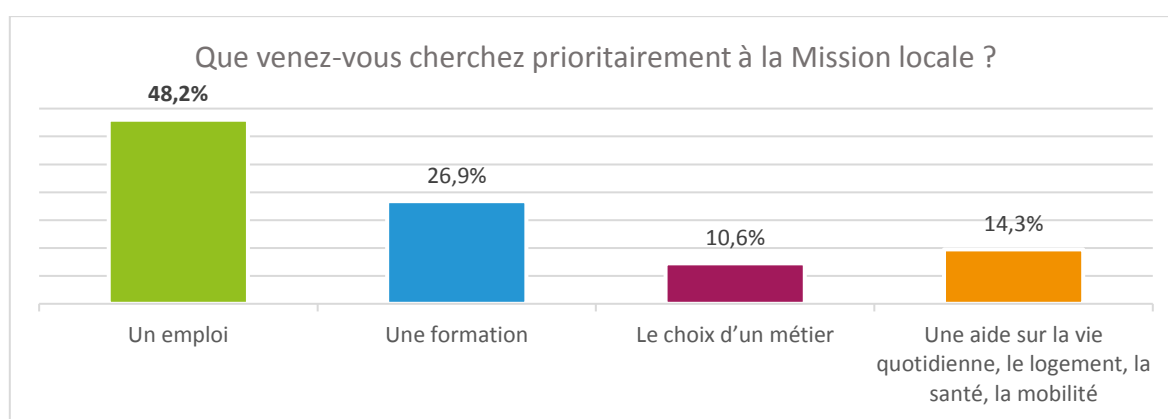


La formation : qu'en pensent les jeunes sondés?

L'emploi est la principale demande exprimée

L'emploi est la principale demande enregistrée avec **48,2%** des jeunes qui indiquent chercher prioritairement à la Mission Locale un emploi.

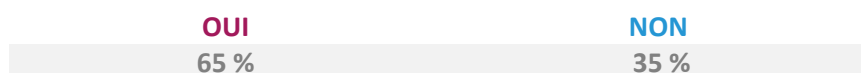
La formation représente **27%** des réponses, soit 338 jeunes. L'orientation n'est citée que par **10%** des jeunes. Le volet logement, santé, mobilité, vie quotidienne représente **14%** des répondants.



La formation n'est pas pour autant écartée par les jeunes sondés

Malgré la prépondérance de la demande d'emploi, la formation n'est pas écartée par les jeunes sondés puisqu'ils sont près de **65%** à indiquer qu'ils envisagent de se former. Cela représente 889 jeunes. A noter que la question posée n'intégrait pas de notion d'échéance ou de temporalité.

Envisagez-vous de suivre une formation ?



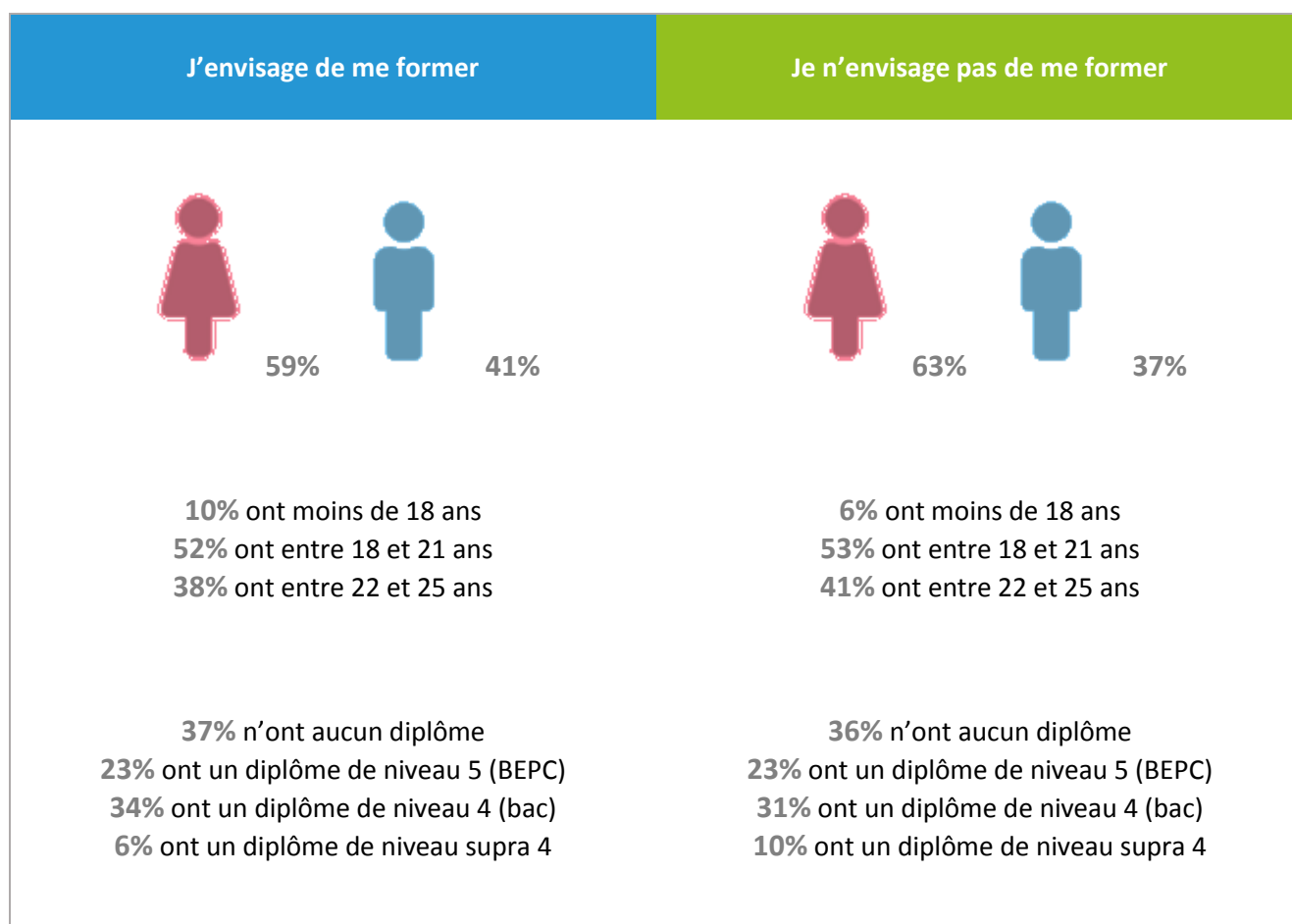
Cette proportion varie d'une Mission Locale à une autre. 3 Missions Locales enregistrent une réponse positive supérieure à 70% des répondants. A l'inverse, 2 Missions Locales sont concernées par un taux de jeunes n'envisageant pas de se former supérieur à 45%.



On constate que le profil des jeunes ayant répondu « oui » ou « non » à la question « Envisagez-vous de vous former ? » est assez similaire. Le genre, l'âge ou le niveau de qualification ne semblent pas déterminants.

L'hypothèse selon laquelle l'envie de se former est moindre chez un public peu ou pas qualifié n'est pas vérifiée ici.

Profil des jeunes sondés





Le point de vue des jeunes qui envisagent de se former

889 jeunes indiquent envisager la formation, soit **65%** des jeunes interrogés. Cette proportion est quasiment identique quel que soit le niveau de qualification des jeunes sondés (+ 1 point pour les jeunes de niveau 4 et supra).

Ils ont été questionnés sur leur projet de formation.

Les principaux résultats de l'enquête régionale

83% des jeunes envisagent de se former pour atteindre leur objectif professionnel. Seuls 12% indiquent que ce projet est lié à la perception d'une rémunération. 4% choisissent comme motif principal « pour sortir de chez moi ».

82% des jeunes estiment que leur priorité est de se former dans un métier qui leur plaît vraiment. Seuls 18% choisissent de se former à un métier qui offre de nombreux débouchés.

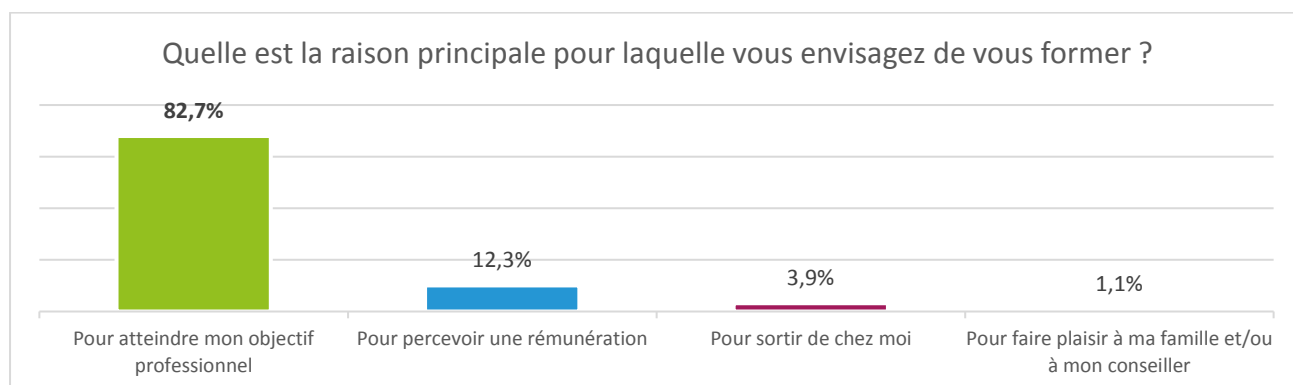
82% des jeunes n'envisagent pas de suivre une formation à plus de 50 kilomètres de chez eux. 24% souhaitent faire moins de 10 kilomètres.

66% souhaitent une formation directement en cours d'emploi au sein d'une entreprise ou mixant entreprise et formation en centre. 30% envisagent de se former en centre de formation.

Le projet de formation vise l'atteinte d'un objectif professionnel

Les jeunes sondés indiquent pour **83%** d'entre eux que le projet de formation sert l'atteinte de leur objectif professionnel.

Seuls **12%** des jeunes citent le motif financier (percevoir une rémunération). **4%** des jeunes indiquent que leur priorité est de sortir de chez eux.





La priorité des jeunes : se former dans un métier qui leur plaît

Les jeunes sondés indiquent pour **82%** que leur priorité pour un projet de formation est de se former dans un métier qui leur plaît vraiment. L'approche sectorielle visant à se former dans un métier qui offre des débouchés n'est citée que par **18%** des jeunes.

Quelle est votre priorité pour ce projet de formation ?

Me former dans un métier qui me plaît vraiment

Me former dans un métier qui offre de nombreux débouchés

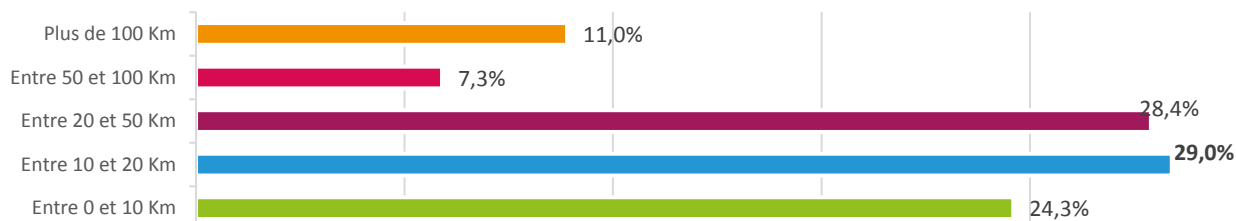
82 %

18 %

La proximité des formations est souhaitée

82% des jeunes déclarent être prêts à faire jusqu'à 50 kilomètres pour se former. Seuls **11%** envisagent de faire plus de 100 kilomètres. **24%** visent moins de 10 kilomètres.

Combien de Km êtes-vous prêt à parcourir pour suivre une formation ?

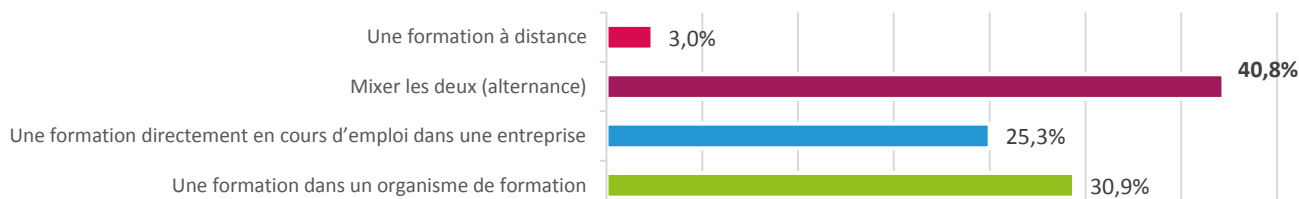


La pédagogie par l'action plébiscitée

Si un tiers des jeunes recherche en priorité une formation dans un centre, **66%** des jeunes plébiscitent une formation en cours d'emploi ou mixant entreprise et cours en centre de formation.

Les jeunes sondés sont donc davantage en attente d'une offre de formation leur proposant une pédagogie par l'action et la mise en situation. La formation à distance n'est citée que par **3%** des jeunes.

Quel est le type de formation que vous recherchez en priorité ?





Le point de vue des jeunes qui n'envisagent pas de se former

489 jeunes ont répondu ne pas envisager de se former, soit **35%** des jeunes sondés. Ils ont été questionnés sur les principales raisons de ce choix.

Les principaux résultats de l'enquête régionale

55% des jeunes trouvent que les formations proposées sont trop scolaires.

49% des jeunes estiment que la rémunération n'est pas assez élevée et qu'ils n'auront pas les moyens de vivre. Le niveau moyen de rémunération jugé satisfaisant pour aller en formation est de 880€.

40% des jeunes n'ont pas de solution logement pour se rendre en formation, 38,5% n'ont pas de solution transport.

40% estiment que le coût de la formation est trop élevé.

37% des jeunes indiquent que les formations sont trop éloignées. 86% souhaiteraient que les formations soient situées à moins de 20 km de chez eux.

30% des jeunes ont peur de ne pas réussir la formation et n'envisagent donc pas de se former.

30% des jeunes estiment que les formations sont trop longues.

29% des jeunes pensent que les délais pour entrer en formation sont trop longs. 75% souhaitent un délai inférieur à 3 mois pour entrer en formation.

23% des jeunes estiment que le choix d'une formation est trop compliqué, qu'ils ne s'y retrouvent pas.

20% des jeunes pensent qu'il n'est pas utile de se former pour trouver facilement un emploi.

Une offre de formation trop scolaire, trop longue et éloignée des attentes des jeunes

Les jeunes sondés ne souhaitent pas se former parce que :

- Les formations sont trop scolaires pour **55%** d'entre eux
- Les formations sont trop longues pour **30%** d'entre eux
- Les délais d'entrée en formation sont trop longs pour **29%** d'entre eux.

Ces résultats sont à mettre en relation avec la demande des jeunes souhaitant se former de le faire dans des formations en emploi ou en alternance.



75% des jeunes souhaitent un délai d'entrée en formation inférieur à 3 mois. Seuls **5%** sont prêts à attendre 5 mois et plus avant d'accéder à une formation.

Quel serait d'après vous le délai idéal pour entrer en formation ?

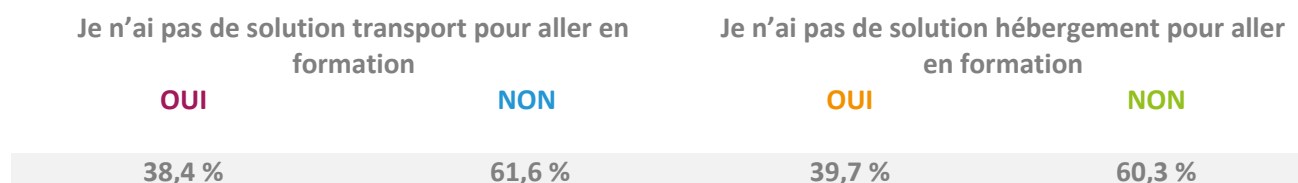


La rémunération et la mobilité : les deux principaux freins pour accéder à la formation

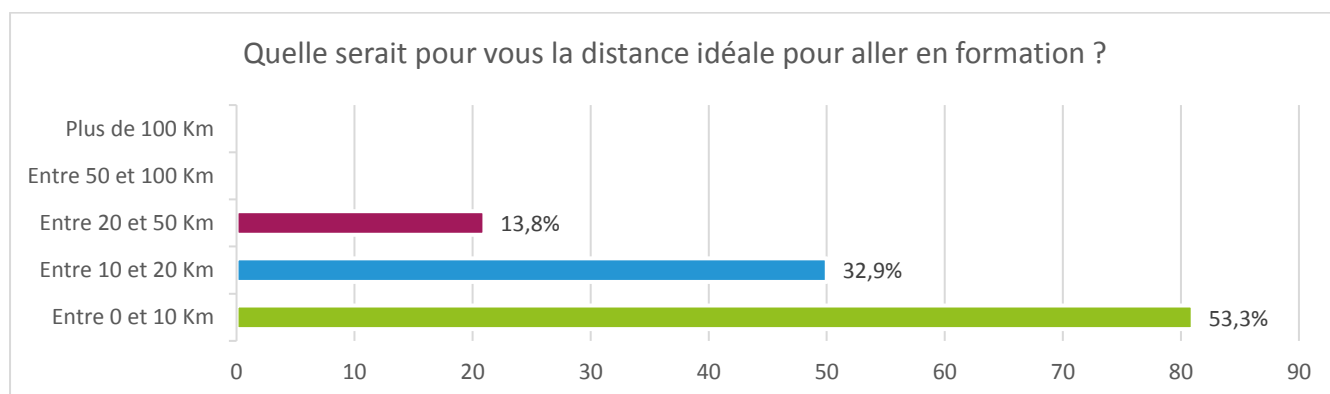
49% des jeunes estiment que la rémunération n'est pas assez élevée et qu'ils n'auront pas les moyens de vivre pendant leur formation. Pour mémoire, le niveau de rémunération est aujourd'hui inférieur au montant du RSA ou de l'allocation Garantie Jeunes.

Lorsque l'on demande aux jeunes le montant de rémunération qui leur permettrait d'aller en formation, le montant moyen jugé satisfaisant est de **880€**.

Autre frein identifié, celui de la mobilité et de la territorialisation de l'offre de formation. **37%** des jeunes sondés estiment que les formations sont trop éloignées de chez eux pour leur permettre d'y accéder. Ils sont près de **40%** à indiquer ne pas avoir de solution de transport ou de logement.



Lorsque l'on questionne les jeunes sur la distance idéale pour aller se former, **86%** optent pour moins de 20 kilomètres.





Le refus de formation pour une partie du public

L'enquête confirme le refus de formation au sein du public accueilli qui est constaté par les conseillers au quotidien. Ce refus de la formation peut être lié à plusieurs aspects :

- Un contexte économique plus favorable, qui fait que les jeunes perçoivent moins la nécessité de se former pour accéder à l'emploi, en particulier dans un contexte de reprise de l'intérim.
- Il peut s'agir de jeunes qui ont souvent eu un vécu conflictuel avec l'école et ne veulent pas retourner en formation professionnelle.
- Ce refus de formation peut également être lié à un phénomène d'échecs répétés. Les jeunes qui ont souvent des réponses négatives pour intégrer des formations ou un emploi et peuvent perdre toute motivation pour continuer leurs démarches.

Je pense qu'il n'est pas utile de se former, de se qualifier, pour trouver facilement un emploi

J'ai peur de ne pas réussir et de ne pas obtenir le diplôme

OUI

NON

OUI

NON

20 %

80 %

29,3 %

70,7 %

L'accès à la formation vécu comme complexe et trop cher

Près d'un quart des jeunes indiquent que la complexité de l'information et des démarches d'accès à la formation sont trop compliquées et que c'est une des raisons qui fait qu'ils n'envisagent pas de se former.

40% indiquent que le coût de la formation est trop élevé.



Verbatim

Aucune formation n'est adaptée à mon cursus sans que je me retrouve derrière un bureau à faire des maths, les formations sont trop loin de chez moi et je n'ai pas accès à des tarifs très intéressants pour me rendre à la formation.

J'ai pas envie de retourner à l'école.

Je viens de suivre une formation par le biais du Greta de 8 mois finie en juin 2017... je suis resté quelque temps sans emploi !!! et sans allocation !! Mais à priori grâce à mon cv et cette dernière formation je travaille depuis fin décembre tant mieux !!

Je n'ai pas besoin d'une nouvelle formation.

Avec un chômage à 900 euros par mois tu ne pas faire 100km tous les jours pour aller en formation et manger sur place tout en payant ton loyer tes charges tes courses.

Pas prêt pour suivre une formation.

Mon fils est trop petit pour que je puisse reprendre une formation.

Il est dur de recommencer une formation quand nous sommes dans le monde du travail. Une fois qu'on gagne sa vie ça ne me motive pas à faire autre chose et ne plus être payé.

Je me sens mieux dans le milieu du travail.

Je ne vois pas l'intérêt de suivre une formation pour l'emploi que je recherche.

Je n'ai pas de permis.

Je n'envisage pas de formation dans l'immédiat.

Je préfère une formation rapide.

J'ai déjà un BAC, je veux travailler.

J'ai peur de ne pas réussir mes concours.

Je veux faire un service civique et pas rester dans une salle de cours à écouter un formateur, ça ne m'intéresse pas.

Ça fait une très longue distance et faudrait mettre en place durant la durée de la formation un foyer pour jeunes adultes ou avoir des connaissances, famille, amis dans le secteur pour se faire héberger.

Pas besoin forcément de formation et celles qui sont proposées sont très loin.

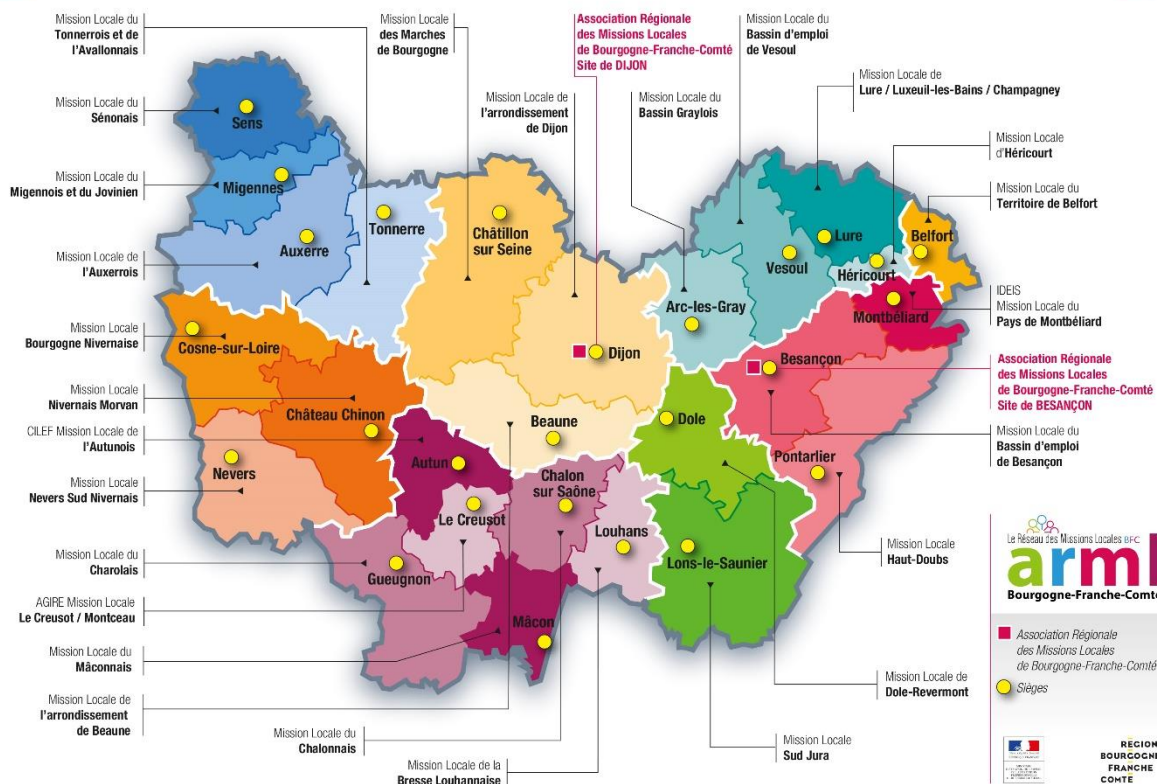
Les formations sont trop scolaires et pas assez en pratique. Il faudrait qu'on soit 12/14 pour 2 adultes et dans une branche qui nous plaît.

Je ne trouve pas ce qui me correspond.

Notre vie n'est pas toujours compatible.



Le réseau des Missions Locales de Bourgogne-Franche-Comté



Chiffres clés 2016 :

26 Missions Locales

554 professionnels

202 lieux d'accueil

47 800 jeunes reçus en entretien

17 550 jeunes reçus pour la 1ère fois

179 700 entretiens individuels

22 500 jeunes entrés en situation professionnelle

7 220 entreprises en contact

5 800 offres d'emploi collectées

Association Régionale des Missions Locales de Bourgogne-Franche-Comté

Siège social :

10 B rue Midol, 25000 Besançon,
Tél : 03-81-52-89-58

Adresse de gestion :

11 rue Louis de Broglie, 21000 Dijon,
Tél : 03-80-42-01-42